

● (11.30 a.m.)

Le PRÉSIDENT: Merci, monsieur le Ministre. Je pense qu'à en juger par la réaction du Comité jusqu'ici, les honorables membres apprécient l'attitude que vous avez prise, mais nous en saurons sans doute davantage à mesure que les travaux du Comité progresseront.

Les membres du Comité peuvent maintenant poser des questions au Ministre.

M. JORGENSEN: Monsieur le président, le Ministre, avec beaucoup de précautions, s'est trempé les orteils dans les eaux des crédits. Je comprends qu'il voulait qu'il en soit ainsi. Cependant, j'espérais que nous aurions une déclaration sur sa philosophie et sa politique. Au cours de la dernière campagne électorale, nous avons eu diverses déclarations qui tentaient de nous faire croire que le gouvernement entendait poursuivre une certaine politique agricole. A la suite de la campagne électorale, les Ministres ont changé, bien entendu, et nous avons donc cru qu'il pourrait y avoir un changement de philosophie. Nous savons que la philosophie du Ministre, d'après certains de ses discours et certaines de ses déclarations est quelque peu différente de celle de ses collègues selon leurs déclarations en Chambre. Nous nous demandons donc s'il a résolu quelques-unes des difficultés auxquelles il fait face, ainsi que les membres du cabinet, en élaborant une politique agricole qu'il aurait pu présenter à ce Comité. Je pense qu'il est important d'avoir une certaine idée de la direction que le Ministre entend donner à son Ministère en faisant face aux problèmes et aux difficultés auxquelles je sais qu'il doit faire face.

Tout d'abord, je veux l'assurer que ce n'est pas notre intention de lui mettre des bâtons dans les roues, mais je pense que nous devrions avoir une occasion de l'entendre au sujet de sa politique. Je sais très bien qu'il sera incapable d'assister à toutes nos séances et chaque fois que nous discuterons des crédits en détail; je sais que les hauts fonctionnaires du ministère sont capables de répondre aux questions, mais je pense que les hauts fonctionnaires du Ministère ne devraient pas avoir à répondre aux questions qui concernent la politique du Ministère et que ces réponses devraient venir du Ministre lui-même. Je pensais que soit maintenant, soit un peu plus tard nous aurions des déclarations du Ministre sur la direction qu'il entend donner au Ministère.

M. GREENE: Monsieur le président, puis-je répondre ceci à M. Jorgenson? Je peux me tromper dans ma conception en cette matière, mais je pense réellement que la politique est un sujet pour le discours du Trône, pour la législation. Je pense que c'est la chose la plus facile au monde—et possiblement les hommes politiques au pouvoir aussi bien que ceux qui n'y sont plus sont un peu trop enclins à le faire—à parler en termes généraux et sommaires de politiques qui, avec le temps, ne se révèlent pas autre chose que de pieux espoirs. J'en suis venu à la conclusion qu'il valait mieux traduire une politique par des lois en Chambre et par une déclaration dans le Discours du Trône au besoin. Je pense que si j'ai une philosophie de l'agriculture en tant que ministre j'aime mieux qu'on juge de la valeur de cette philosophie par ce que je suis capable d'accomplir comme ministre de l'Agriculture plutôt que par les déclarations que je fais et qui pourraient bien n'avoir pas plus de poids que celui de mon ombre.

M. JORGENSEN: Cela fait ressortir ma déclaration sur les difficultés que vous pourriez anticiper avec vos collègues du Cabinet.